

Il y a des expressions qu'on emploie si souvent qu'on finit par en oublier le sens premier. Par exemple, qu'est-ce qu'on entend par "société fermée"? Qu'est-ce qu'une société libre? Il ne s'agit pas simplement de questions abstraites. Elles constituent l'essence même de ce qui distingue les démocraties occidentales d'aujourd'hui de la société soviétique traditionnelle. Elles sont au coeur de la curiosité et de l'enthousiasme que suscitent les changements qui se produisent en Union Soviétique et des répercussions de ces changements à travers le monde.

Nous avons appris cette semaine que les membres d'une réunion du Parti tenue à Moscou se sont trouvés en désaccord au sujet de la nomination d'un candidat. Des controverses de cette nature sont monnaie courante au Canada, mais extraordinaires et rares en Union Soviétique. De même, il était extraordinaire et rare pour le peuple soviétique d'être témoin, lors de la conférence du Parti le printemps dernier, d'un débat ouvert sur tous les aspects de la vie sociale, politique et économique soviétique. Parallèlement, il était non moins extraordinaire d'observer l'invincible détermination avec laquelle M. Gorbatchev et ses collègues ont exposé une à une les atrocités staliniennes aux yeux de l'histoire.

Il y a cinq ans à peine, le climat de détente des années 70 était disparu. Les troupes soviétiques occupaient l'Afghanistan. Dans le but d'éviter une invasion soviétique, le gouvernement polonais pratiquait la répression de ses propres citoyens. L'Union soviétique déployait ses missiles SS-20 contre des cibles en Europe occidentale et en Asie.

Aujourd'hui, le ciel est beaucoup plus dégagé. Les Soviétiques se retirent de l'Afghanistan, détruisent leurs missiles SS-20 et au cours de la fin de semaine dernière à Paris, ont annoncé qu'ils allaient démanteler leur arsenal d'armes chimiques. Certains des pires excès de la dictature stalinienne se résorbent. Par ailleurs, les Soviétiques tentent de désamorcer les tensions régionales en adoptant une attitude plus positive.

Il y a là davantage qu'un changement sur le plan des politiques. Il semble plutôt que nous assistions à une modification profonde de l'attitude d'un régime envers le peuple qu'il dirige. Il ne fait aucun doute que ces changements ont donné lieu à des espoirs et des pratiques auxquels il serait très difficile de mettre un terme. Quels que soient les motifs ou le rythme de ces changements, l'Union Soviétique s'éloigne des pires caractéristiques